

Les Béalières, un quartier sympa

Un quartier sympa à vivre, on ne cesse de le dire, un quartier dont l'urbanisme facilite les rencontres, un quartier dense mais où la couleur verte reste très présente, un quartier très divers, côté constructions comme côté habitants. Un quartier où l'école, la bibliothèque, la Maison de la Clairière restent des pôles forts, des lieux de vie, où les espaces de jeux sont très utilisés. Un quartier où la voiture pénètre partout mais où la place des piétons est préservée, chemins piétonniers et zone 20 obligent. Un quartier où les lieux de rencontre existent, où la privatisation des espaces n'est pas trop marquée. Un quartier où les commerçants sont accueillants, où la place des Tuileaux est un bel espace de rencontre (à midi) entre lycéens, habitants, salariés d'Inovalée... et de jeu pour les enfants. Merci Charles Fourrey !

Un quartier aux acquis fragiles

Le béton du quartier a 30 ans, il vieillit comme nous tous, le mobilier urbain (lampadaire, bornes...) s'abîme plus vite qu'il n'est renouvelé. Certains coffrets de distribution sont dégradés, ouverts. La plupart des LCR sont en mauvais état (toitures, huisseries...), l'un deux porte encore la trace d'un incendie criminel. Les racines déforment certaines voies, certains parkings, nombre de pavés se descellent. Ces points ont fait l'objet de remarques lors de la récente visite de quartier.

Dans notre beau quartier, la citoyenneté a encore des progrès à faire : si les bacs à compost ont fleuri, si les possibilités de tri sont présentes partout, si des sacs plastiques pour les chiens sont disséminés dans le quartier, combien de mauvaises utilisations des poubelles de tri, combien d'encombrants, de déchets verts laissés sur place... s'il y a normalement assez de places de parking sur le quartier, combien de voitures passent la nuit hors des emplacements prévus. Et combien de déjections de chiens qui attendent les pieds des petits et grands !

Un quartier qui a besoin de votre engagement

La citoyenneté, c'est aussi l'implication de chacun au-delà de son pas de porte. Même si l'on sait que la vie quotidienne peut être lourde, que l'on peut hésiter à s'engager dans des démarches collectives, que l'on peut s'interroger sur l'efficacité et le timing de certaines concertations proposées, l'engagement vaut d'être tenté.

Le collectif des Buclos, constitué dans le cadre de l'Union de Quartier Buclos Grand Pré pour lutter contre le projet immobilier démesuré prévu sur l'ancienne crèche des Buclos, montre

comment une mobilisation des habitants peut bloquer des décisions prises sans concertation et peut mener à une analyse approfondie de l'accélération de l'urbanisation de Meylan. Ainsi renaît un atelier public d'urbanisme dont la vocation est communale et intéresse tous les quartiers. Les Béalières ne sont pas une île, nous sommes partie prenante des nouveaux programmes immobiliers en cours et programmés : PLM, Inovalée, Faculté de pharmacie... Ces programmes impacteront les déplacements, les services publics, les écoles, les espaces verts, le capital arboré, les corridors écologiques... Nous sommes concernés par ce qui va se passer à notre porte. C'est ce que fait, avec d'autres, la commission environnement de l'UHQB en participant aux concertations en cours.

Une Union de Quartier qui sollicite votre implication

Ce qui est vrai pour la ville est vrai pour l'Union de Quartier. Confrontés à un déficit l'an dernier, nous avons dû réduire la voilure en ne démarrant que les activités à l'équilibre. Rappelons que nos activités nous aident à financer les fêtes : fête de Noël, fête de la Saint Jean, apéros, soirée jeux, journée propre... qui renforcent les liens entre nous et que vous plébiscitez. Elles nous aident aussi à financer le ménage et le matériel d'hygiène dans les LCR que nous gérons. Donc, si elles se réduisent, nos moyens diminuent. Pour animer l'Union de Quartier, pour contribuer à notre action, rejoignez-nous. Nous avons besoin de vous pour compléter les équipes trop réduites en charge du Béalien, de la gestion des activités, des LCR, de l'organisation des manifestations... L'UHQB a vraiment besoin de votre implication au-delà de la seule participation aux activités. Vous représentez par vos compétences des ressources importantes, mobilisez-en une partie à nos côtés, à la mesure de vos disponibilités, pour que nous puissions agir plus efficacement afin que les Béalières restent ce quartier vivant dans lequel nous aimons vivre. Pour mon compte, après cinq ans passés comme Président, je souhaite vraiment passer la main et je suis sûr que celui/celle qui prendra ma suite ne fera pas que poursuivre les actions engagées mais apportera en plus de nouvelles idées au plus grand profit du quartier et de ses habitants.

Claude Bouchet
Président

LA VIE DE L'UNION DE QUARTIER

Commission Fêtes



L'apéro de quartier, une tradition

Le 24 septembre dernier, nous nous sommes retrouvés à midi une petite centaine autour des tables dressées place des tuileaux. Un beau soleil, du blanc cassis, des jus de fruit, plein de petites préparations souvent apportées par les habitants et c'est parti pour papoter : les vacances, la rentrée, les changements, les projets, ce ne sont pas les sujets qui manquent.

L'école proposait des gâteaux "made in parents" pour financer ses sorties. Les jeunes scouts se sont même mis de la partie pour vendre leurs calendriers. A noter, l'UHQB s'était approvisionnée auprès des commerçants de la place, partenariat oblige. Pour animer la place des tuileaux, ils sont en première ligne. La prochaine fois, on se retrouve pour la fête de Noël le 10 décembre.

Marie Dufourt



Fêtons Noël ensemble les 9 et 10 décembre aux Béalières

Comment chaque année, l'UHQB vous propose de partager la joie de Noël

Vendredi 9 décembre, retrouvons nous place des tuileaux, à 18h, vous pourrez acheter un lampion (1€) puis nous ferons un cortège lumineux jusqu'à la bibliothèque où Gaëlle proposera aux enfants une animation surprise.

Samedi 10 décembre, après le petit déjeuner offert par les commerçants, à partir de 10h, les enfants pourront fabriquer dans le local de l'aumônerie, place des tuileaux, des décorations de Noël. Et pour tous, Père Noël, friandises, avec à partir de 11h30, le traditionnel vin chaud de Noël. Cette année, la situation financière tendue de notre association nous conduit à vous demander 0,50 € par verre de vin chaud, je pense que vous le comprendrez.

L'école maternelle vous proposera de son côté des gâteaux fabriqués par les parents pour aider au financement des déplacements des enfants.

Claude Bouchet

L'accompagnement scolaire, une action de l'UHQB depuis 5 ans

En ce début d'année scolaire, faisons le point.

Les familles des Béalières connaissent maintenant cette possibilité de rentrer en contact avec l'équipe de bénévoles qui peut suivre les jeunes du collège et du lycée dans leurs difficultés scolaires, essentiellement en mathématiques, physique mais aussi en français et plus rarement dans d'autres matières.



Cette année, les familles, pour la plupart, ont voulu inscrire leurs enfants dès la rentrée scolaire afin de permettre un bon démarrage scolaire, sentant bien qu'en juin dernier les résultats

n'étaient pas tous satisfaisants, ce qui se comprend tout à fait. Les familles nous sollicitent, après quoi nous organisons les rencontres nécessaires afin d'échanger, de comprendre le jeune

dans ses difficultés et de mettre en place les séances en fonction des disponibilités de chacun.

Aussi, aujourd'hui, les 10 binômes formés d'un adulte bénévole et d'un jeune scolarisé sont effectifs et se retrouvent régulièrement dans les LCR ou à la bibliothèque pour la plupart, à raison d'une heure par semaine. Les bénévoles se lancent à chaque fois le défi de comprendre pourquoi il y a difficulté afin de défaire le nœud d'incompréhension qui permettra de poursuivre ; la confiance revient, les résultats redonnent le sourire, mais il faut poursuivre.

Qui sont ces adultes bénévoles ?

Seniors ou non, retraités ou actifs, femmes ou hommes, ils aiment tous transmettre aux jeunes le goût de l'étude ; aucun n'est enseignant mais tous diplômés de l'enseignement supérieur, aimant ou ayant aimé leur travail dans le monde de l'entreprise pour la plupart, ils pensent avoir un rôle de transmission auprès des jeunes générations ; ils ont leur savoir-faire et arrivent à ouvrir cette fameuse boîte noire qui contient

l'explication mathématique ou de la langue française, base de toutes les compréhensions. Ils soulignent aussi les exigences du monde du travail, mais aussi du bonheur de travailler dans une voie que l'on a choisie. Ils permettent aux jeunes de se représenter les applications des mathématiques et du français dans le monde du travail, ce qui suscite un intérêt autre que scolaire.

Mères ou pères de famille, ils savent comment fonctionne un jeune en pleine adolescence et disent souvent comme Freud qu'il est plus facile de s'occuper des enfants des autres, la distance relationnelle n'étant pas la même. Les parents de ces jeunes sont partie prenante et conscients de cette aide précieuse dont bénéficient leurs enfants : c'est une action qui rassemble les trois générations.

Mais fondamentalement, c'est un engagement citoyen : participer à la vie de la cité, donner de son temps, apporter son petit caillou à l'édifice de la société, se rendre utile sur le terrain, faire en sorte que les jeunes puissent réussir en leur apportant un soutien, c'est là leur engagement fondamental ; en retour, ils approchent cette jeune génération, la découvre dans ses cursus, ses apprentissages, ses personnalités et ses rêves aussi, tout en

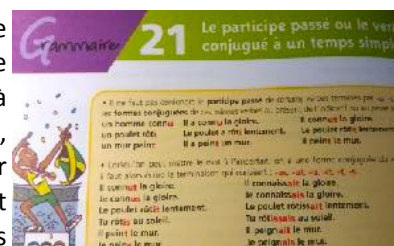
leur faisant découvrir le plaisir de comprendre certaines notions grâce à l'explication personnalisée, en somme, le plaisir d'apprendre autrement; et qui sait, peut-être captent-ils des germes de jouvence pour certains !

"Ce sont eux qui feront la France de demain", me disait l'un d'eux. Chacun de ces jeunes a droit à la réussite, quelle que soit son origine sociale ; là aussi, l'équipe œuvre pour une plus grande égalité de réussite scolaire, même si tous reconnaissent que c'est bien peu malgré tout.

On ne peut qu'applaudir devant autant de sérieux et d'engagement de la part de ces adultes et ces jeunes, où chaque semaine, chacun donnera de son temps libre, chacun à sa façon, mais ensemble.

Décidément, les Béalières ! Quel beau quartier !

Dominique Bouchet



Activités

Karen Van Grieken, le plaisir de l'anglais



Avec Karen, l'anglais nous arrive du plat pays, en fait des pays bas, pays multilingue par excellence, où chacun se doit d'en maîtriser plusieurs. Karen était prête pour prendre la suite d'Anne Prudhonne, de Carole Schaume, de Sandra Bailly. Après un parcours étonnant, un tour du monde qui s'est arrêté à Bourg en Bresse, des animations musicales pour gagner sa vie, puis des études de langues, d'assistante de direction trilingue, un travail dans le tourisme, Karen a atterri à Grenoble comme traductrice chez Merlin Gerin, devenu Schneider Electric. Karen, d'abord opprimée par les montagnes, a appris à les aimer en les gravissant.

Les cours d'anglais, pour elle, c'est faire partager le plaisir de la langue, c'est parler, écouter plus qu'écrire, plus que connaître la grammaire (qui est pour elle, une invention des français !)

La musique de la langue, c'est le sésame de sa pédagogie.

Les participants à son cours, eux, qu'attendent-ils ? "Mieux parler", "pouvoir voyager", "activer ses neurones", "se faire plaisir ensemble", "être plus à l'aise dans le travail"... Avec Karen, ils ont toutes les chances d'être satisfaits.

Claude Bouchet

Stretching... avec Sophie !

Sophie Charbonneau est la nouvelle animatrice des deux séances de stretching du lundi à 11 h 45 et 12 h 30 au gymnase de Béal 3.

Elle reprend les séances animées depuis bien longtemps par Dominique Traynard, partie en juin dernier goûter dans le Vercors une retraite bien méritée.

Sophie remplacerait bien le mot anglais "Stretching" (s'étendre, s'étirer... mais aussi se détendre) par "souplesse, équilibre", pour "réveiller les sens, faciliter la circulation du sang, améliorer le dos avec la ceinture abdominale, et enlever du stress".

Prof de danse, elle a par nature une expérience des assouplissements. Elle intervient aussi à l'hôpital. Elle est en perpétuelle recherche d'amélioration du contact avec ceux auprès desquels elle intervient. C'est important pour elle puisque les personnes qu'elle rencontre à l'UHQB constituent un nouveau public, dont plusieurs ont connu Dominique Traynard qui a fortement marqué l'activité.

Sophie a ses méthodes à elle. Les premières séances ont convenu aussi bien aux nouveaux arrivants qu'à ceux qui ont renouvelé à la suite des années précédentes.

Elle continuera à mieux connaître les attentes des participants et s'y adapter.

Avec la bonne humeur que Sophie développe, nul doute possible pour l'UHQB : ce remplacement d'animatrice, qui fut une source d'inquiétude pendant quelques mois, est une réussite.



Robert Chartier

ECHOS DU QUARTIER ET D'AILLEURS

Bienvenue aux nouveaux bouchers de la Place des Tuileaux



Depuis le 25 août, Laurent Favrin et Nicolas Launay, tous deux originaires de la région grenobloise, se sont associés pour reprendre la boucherie. C'est un de leurs formateurs qui les a informés de la possibilité de reprise à la suite du départ en

retraite de M. Epis, ils n'ont pas hésité.

Un peu dans la continuité de leur prédécesseur, ils privilégient les fournisseurs locaux. Ils ne manquent ni d'idées ni de projets ! Après avoir investi pour fabriquer eux-mêmes – ils y mettent un point d'honneur - jambon, charcuterie, rissoles... ils ne comptent pas s'arrêter là. Ils ont élargi les propositions, réalisent des plats à emporter et se font traiteurs pour des réceptions ou des manifestations.

L'épouse de Laurent étant d'origine corse, voilà une belle opportunité de proposer de la charcuterie de l'Île de Beauté.

Leur étalage propose également bien d'autres produits tels que vins, de Corse ou d'ailleurs, fromages, miel, moutarde, tous avec une origine de terroir bien marquée. De plus, ils sont point d'accueil des clients d'un organisme de vente de légumes par Internet.

Leur impression sur le quartier : dynamique et sympa !

Ils ont pris contact avec les autres commerçants de Meylan et en particulier ceux de la Place des Tuileaux pour participer à la vie du quartier à leur façon.

Deux idées qu'ils ont lancées au cours de notre rencontre :

- Travailler, comme ils l'ont déjà fait ailleurs, avec les élèves de l'école dans le cadre de la semaine du goût. Ils sont preneurs de contacts pour ça.
- Utiliser certains noms de rues du quartier pour les donner à leurs préparations : nul doute qu'avec la créativité qui caractérise les habitants du quartier, les suggestions ne manqueront pas. Ils ne feront sans doute pas le pâté des Verdiers ni celui des Fauvettes, mais à quand la salade "Saraméjous", le jambon du "Routoir", la terrine de "La Teille" ou le saucisson de "Bérivière" ?

Robert Chartier

Une nouvelle association pour les aidants familiaux

L'UHQB a accepté d'accueillir provisoirement l'association "Vers l'essentiel" qui propose d'aider les personnes affectées par la maladie d'un proche, la perte d'autonomie, le vieillissement. Ces difficultés peuvent nous concerner, nous déstabiliser, que l'on soit dans un lien familial, une relation amicale, un contact professionnel.

Pour permettre d'être plus serein auprès de personnes en souffrance, l'Atelier "Ressources" organisé par l'association "Vers l'Essentiel" propose pendant 2h15 des pistes concrètes, simples, facilitantes (respirer, utiliser ses sens, se connecter à ses potentiels...), sous forme d'une succession d'exercices pratiques à vivre, à ressentir, et non d'échanges de paroles ni d'informations sur les aides administratives existantes.

Cet atelier est ouvert à l'entourage familial, amical, bénévole, professionnel, il se tiendra jusqu'en mars 2017 notamment certains mardis matins au LCR du Granier. Il est nécessaire de s'inscrire préalablement sur le site (www.associationverslessentiel.fr), ou de téléphoner au 06 40 42 13 02.

Une participation libre pourra être demandée.

Josiane Gonard - Muriel Bricaud



L'autopartage est un moyen de partager l'usage d'une voiture sans en être propriétaire. Vous êtes adhérent à Citilib, ou pensez à une adhésion éventuelle, et vous souhaitez une station Citilib à proximité de chez vous ?

Afin d'envisager une action pour demander l'installation d'une station, faites-vous connaître auprès de Marc Nouvellon :

nouvelonmarc@gmail.com

Pour en savoir plus sur le concept : www.citilib.com



A la mémoire de Charles Fourrey, architecte du quartier

Samedi 21 mai, apposée sur la Maison de la Clairière, une plaque à la mémoire de Charles Fourrey a été dévoilée.

Il fut l'architecte coordinateur du quartier des Béalières, et 37 ans plus tard, ce quartier reste une référence largement utilisée par tous ceux qui croient aux effets d'une concertation bien conduite en urbanisme sur la qualité de vie des habitants. Le nombre de visiteurs du quartier encore aujourd'hui témoigne de cet intérêt.

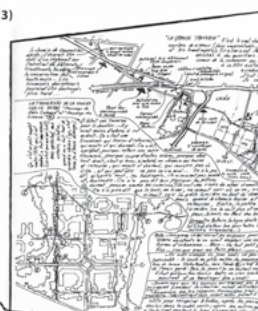
Il était donc bien normal que sa mémoire soit honorée après sa disparition tragique en mars 2013. Une première tentative en juin 2014 avait échoué pour des raisons sur lesquelles il

n'est pas nécessaire de s'appesantir, mais l'UHQB est ré-intervenue auprès de la mairie pour que cette manifestation se réalise.

Charles FOURREY (1938-2013)
Architecte urbaniste, concepteur
du quartier des Béalières
au début des années 1980



"la trame Fourrey intègre l'habitat dans les trames bleues et vertes existantes"



Le choix de la Maison de la Clairière n'est pas neutre, ce fut le premier bâtiment du quartier.

Ce sont deux habitants du quartier Marielle Charvoz et Pierre Fabry qui ont conjugué leurs talents pour la réalisation de cette plaque.

C'est par une matinée ensoleillée que cette cérémonie eut lieu en présence d'une nombreuse assistance parmi laquelle figuraient plusieurs membres de la famille de

Charles qui ne cachait pas leur émotion bien compréhensible. Nombreux étaient aussi ceux qui l'avaient connu comme confrère ou relation de travail et qui côtoyaient les habitants présents.

Moment de surprise lors de l'allocution du maire Damien Guiguet qui déclara demander au ministère de la culture l'inscription du quartier des Béalières au "Patrimoine du XX^{ème} siècle". A son invitation, la députée Geneviève Fioraso a appuyé cette demande par une lettre à la ministre de la culture Audrey Azoulay.

Avec la contribution des archives municipales et des premiers habitants, l'UHQB avait exposé la reproduction de nombreux documents de l'histoire du quartier, dont certains établis par la main de Charles Fourrey. Belle occasion de se remémorer les

méthodes très particulières de sa façon de travailler, mais aussi l'étendue du champ de ses réflexions. Plusieurs participants à cette cérémonie ont demandé la transmission de ces documents.

Le maire les a mentionnés dans son allocution et a confié à certains son désir de faire établir par le service communication de la mairie, avec l'aide de l'UHQB, une publication municipale spécifique à la réalisation de ce quartier qui a marqué une étape importante dans la vie meylanaise.

Bien sûr que l'UHQB est favorable à cette proposition et se tient disponible pour répondre aux sollicitations qui lui seront faites.

Robert Chartier

Nouvelle urbanisation de Meylan

A la création du quartier des Béalières, un Atelier Public d'Urbanisme (APU) avait été créé. Il regroupait des futurs habitants aidés par des professionnels. Ces ateliers ont permis d'écouter l'avis de chacun et de construire un quartier par et pour ses habitants.

Le 10 juin 2016, un Atelier Participatif d'Urbanisme a été créé par l'Union de Quartiers Buclos-Grand Pré. Lors de cette réunion une cinquantaine de personnes était présente. Cet atelier s'est intéressé d'abord au terrain de l'actuelle crèche des Buclos, puis a élargi sa réflexion en démarrant cet été une étude sur les logements collectifs existants par secteur de Meylan et sur les logements collectifs livrés récemment, en construction ou à venir.

Notre quartier faisait aussi partie de leur étude pour ses constructions anciennes (Béal 1, 2, 3 et 4) et les nouvelles qui apparaissent le long du chemin de Bérivière, le long de l'avenue du Granier et dans Inovallée.

Nous avons rencontré **Mr Jean-Yves Courcoux**, membre actif du nouvel Atelier.

Nous lui avons posé plusieurs questions :

Comment avez-vous travaillé ?

Nous avons étudié le Plan Local d'Urbanisme de la ville (PLU), son cadastre, les permis de construire disponibles en mairie, le site Internet Google Earth et nous sommes allés sur le terrain. Nous en avons tiré des conclusions sur les modifications de l'urbanisation à Meylan.

Que peut-on dire de l'urbanisation actuelle et à venir par rapport à celle passée ?

L'urbanisation actuelle fait apparaître une **minéralisation**, une **densification** et un **danger pour les nombreux végétaux** de Meylan (arbres, haies et buissons).

Quelles seront les conséquences pour Meylan Ville-Nature ?

La ville avait su conserver tout au long des différentes municipalités une place importante pour la végétation. Les constructions étaient en retrait des rues et isolées par des haies

basses ou des rangées d'arbres plus hauts. Pour les nouveaux projets, les constructions sont directement en bordure de route. Le peu d'espace non bâti, ni minéralisé, n'est pas assez important pour planter de nouveaux arbres. Notre qualité de vie meylanaise liée à une végétation importante, dans tous les quartiers, va très rapidement disparaître.

Pouvez-vous nous donner quelques exemples dans notre quartier des Béalières ?

Les programmes déjà livrés ou en cours de livraison le long de l'avenue du Granier sont caractéristiques de la nouvelle urbanisation meylanaise.

La Canopée, près du rond-point de Bavière, livrée en 2015, a une densité de logements d'environ 170 logements/hectare, soit presque 5 fois celle des Béalières (35 log/ha¹). Le pourcentage de pleine terre (sans bâti, ni parking, ni route, ni cheminement piéton) est de 25%, soit quasiment sans espaces verts et sans espaces de vie alors que notre quartier est un "véritable morceau de ville noyé dans la nature¹".

Les prochaines copropriétés le long du Granier qui seront livrées en 2016 : le Prairial et en 2017 : le Floréal, seront tout aussi denses.

Pour construire ces copropriétés, les promoteurs ont rasé toute la végétation des parcelles (haies le long de l'avenue du Granier pour le Prairial (en face des archives municipales) et même tous les arbres autour de la parcelle carrée du Floréal (allez observer leur absence sur place, ils viennent d'être tronçonnés !).



Commission environnement

¹ Lu sur le site de CAUE Isère, Conseil Architecture Urbanisme Environnement.

Pour plus de renseignements concernant l'urbanisation en cours à Meylan, vous pourrez lire le journal "Meylan Notre Ville" publié par ce nouvel atelier participatif d'urbanisme en partenariat avec des Unions de Quartiers de la ville de Meylan. Il sera distribué prochainement dans vos boîtes aux lettres.

Une soirée autour des réfugiés

Tous, nous gardons en mémoire le cadavre du petit Aylan, échoué sur une plage turque, emblématique de ce cimetière qu'est devenue la Méditerranée. Une vague de compassion nous avait, alors, submergés. Mais le temps a passé, l'émotion s'est refroidie, l'inquiétude, la peur ont repris leur place.

Une pique de rappel, c'était le sens de la soirée du 15 novembre à la Maison de la Musique, organisée par un collectif animé par l'association meylanaise Coopération Décentralisée et Citoyenneté, dans le cadre de la Semaine de Solidarité Internationale. Un beau film de Yolande Moreau, "Nulle part en France", nous a replacés dans la boue des camps, nous a fait partager l'enfer vécu par un réfugié kurde. Les témoignages d'une jeune afghane, d'une famille syrienne, d'un jeune congolais nous ont montré avec plein d'émotion le parcours du combattant que vivent les réfugiés, les migrants.

Ils ont incarné l'enjeu essentiel des politiques d'accueil, le rôle des collectivités publiques, l'investissement des associations (l'ADA, l'ASPARDAP...), des réseaux confessionnels ou autres qui ont relevé le défi d'une humanité partagée. Autour de nous, à Meylan, des particuliers se sont mobilisés pour accueillir, pour aider... Une belle leçon pour notre commune et pour chacun de nous. Vous pouvez vous aussi participer à cet investissement.

Contacts : colette_francois@orange.fr - mj.chartier@orange.fr

Claude Bouchet



Les moustiques ne partent pas en vacances

... contrairement à de nombreux habitants qui, d'après François Carrier, responsable du dossier à la mairie, ont laissé dans leur jardin ou sur leurs balcons de l'eau stagnante permettant aux moustiques tigres de se reproduire (piscines gonflables, jouets, bâches...). Le tableau qu'il nous a dressé est le suivant : un léger mieux en 2016 par rapport à 2015, surtout au printemps et en début d'été, peut-être grâce aux interventions de l'EID (l'Entente Interdépartementale Rhône Alpes de Démoustication).

L'indicateur de cette amélioration ? La baisse des réclamations à la mairie.

Mais en août et septembre on a constaté une prolifération de moustiques tigres, surtout dans les espaces verts, les moustiques se mettant à l'abri de la chaleur dans les broussailles, hautes herbes...L'analyse fine et une cartographie par quartier, à partir des statistiques de l'EID, sont en cours.

Les éléments nouveaux sont bien sur l'adhésion de Meylan à l'EID (31 000€, complétés par 64 000€ du département) qui devrait, avec l'adhésion de toutes les communes voisines, accroître les capacités d'intervention de l'EID avec le recrutement de nouveaux personnels.

Cette année, les professionnels de l'EID, Stéphane Campos et son adjoint sont intervenus chaque fois qu'une demande (directe ou passant par la mairie) leur a été faite. Mais des difficultés sont souvent apparues : impossibilité de monter sur les toits pour atteindre les chenaux, difficulté pour pénétrer dans le jardin des voisins, parfois refus des habitants de les laisser rentrer. La diffusion de moustiques ne connaît pas la propriété privée !

Pour le domaine public, pour les équipements collectifs, des points clés ont été identifiés, traités : vides sanitaires de l'école, du Centre de Bérivière, de la Gendarmerie, traitement des avoires sur les voies du quartier, débroussaillage permettant l'accès à certains points d'eau stagnante. Mais de nombreuses difficultés subsistent : toits terrasses, terrasses sur plots, chenaux des immeubles, dépôts de pneus...

Pendant l'hiver et avant le démarrage des traitements en mars, des débroussaillages seront effectués par l'EID, des curages de ruisseaux et des nettoyages de bassins par les services techniques municipaux.

Pour que 2017 soit une année avec moins de moustiques, nous sommes tous concernés :

- chacun de nous en limitant les contenants/résidus d'eau stagnante permettant la ponte et le développement des larves, et en diffusant l'information chez nos voisins.
- la/les collectivités publiques (ville, métro..) en trouvant les moyens d'agir auprès des acteurs économiques, des bailleurs, des syndicats, des promoteurs, en se coordonnant mieux pour être plus efficaces dans les interventions, dans la communication.

Une nouvelle réunion UHQB/mairie aura lieu au printemps, alors faites-nous part de vos constats ou d'éventuels points noirs sur le quartier.

Soyons prêts pour la campagne de 2017 !

Ewa Radwan Claude Bouchet



Cette année, les professionnels de l'EID, Stéphane Campos et son adjoint sont intervenus chaque fois qu'une demande (directe ou passant par la mairie) leur a été faite. Mais des difficultés sont souvent apparues : impossibilité de monter sur les toits pour atteindre les chenaux, difficulté pour pénétrer dans le jardin des voisins, parfois refus des habitants de les laisser rentrer. La diffusion de moustiques ne connaît pas la propriété privée !



Contacts :

Carrier François 04 76 41 69 12 francois.carrier@meylan.fr
EID www.eid-rhonealpes.com "contacts demande d'intervention"

Environnement

Au pied de mon arbre, je vivais heureux ...



Vous le connaissiez tous ! C'était un très grand chêne pédonculé (Quercus Robur), situé sur le routoir au bas de la rue St Vincent Porte la Tine.

Malgré sa taille imposante et son âge vénérable (de 80 à 100 ans), il est mort en 6 mois. Au printemps dernier il n'avait que quelques feuilles et cet été il a séché brutalement. Il vient d'être élagué presque totalement pour ne pas être un danger ni pour les riverains ni

pour les passants : il ne reste aujourd'hui plus que le tronc.

Pourquoi est-il mort si vite ?

Mr François Béraud, paysagiste-concepteur du parc du Bruchet, nous a donné son avis :

Au pied de cet arbre majestueux, ont été construits il y a plus de trente ans des garages. Du fait de la croissance de l'arbre, ils se sont retrouvés sous la couronne foliaire (c'est-à-dire à l'aplomb des feuilles) empêchant l'eau de pluie de mouiller le sol au pied de l'arbre, du moins d'un côté.

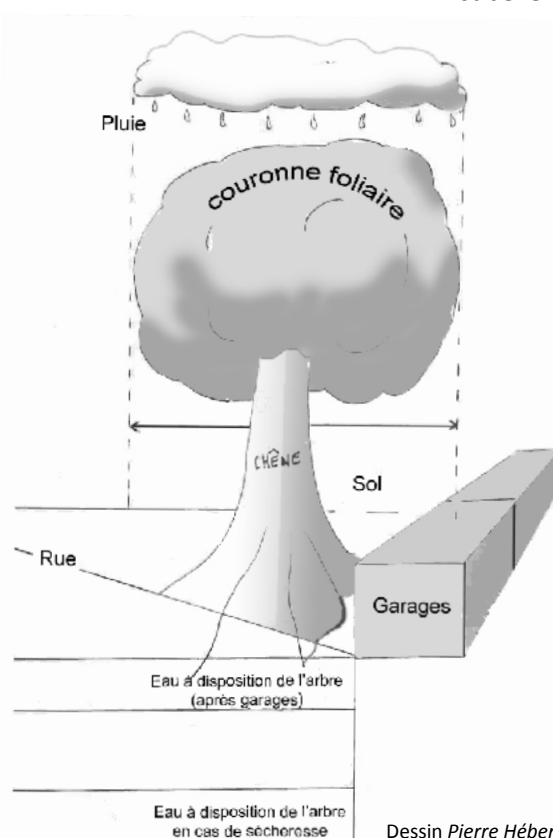
Mais surtout ces garages ont été construits plus bas que le sol au pied de l'arbre : la rue est en pente et les garages sont en bas de la rue à une altitude plus basse, il a fallu décaisser de la terre pour construire à plat les garages (sur un terrain en légère pente).

Les lois physiques de l'infiltration de l'eau de pluie sont telles que l'eau qui était à disposition de l'arbre (avant la construction des garages) se trouve alors beaucoup plus basse (soit sous le niveau des garages). En cas de sécheresse, ce niveau baisse encore et l'arbre meurt de soif. Il s'est sans doute passé cela cet été. Ce phénomène est connu des paysagistes et surtout des

forestiers et on devrait en tenir compte pour toute construction à proximité des arbres, en laissant une "distance de sécurité" autour des arbres, celle ci variant selon les espèces et les sols, pour leur survie à long terme.



Isabelle Ribard



Dessin Pierre Hébert

Moins de déjections canines dans le quartier

Ils étaient apparus d'abord dans le parc des Etangs, dans celui des Ayguinards, au Clos des Capucins... maintenant il y en a aussi dans le parc du Bruchet et dans la Coulée Verte.

De quoi s'agit-il ? Des distributeurs de sachets à déjections canines ou plus simplement "des distributeurs de sacs à crotte de chien" !

Merci à la municipalité d'avoir comblé un manque certain dans notre quartier !

En effet beaucoup de Béaliens ont des chiens mais on vient aussi, dans notre quartier, promener son animal domestique favori quand on habite un quartier moins vert. Et jusqu'à présent, le problème était "les crottes de chien", sur les cheminements piétons, dans les pelouses où les enfants jouent au ballon ...

Merci aux propriétaires de chien d'utiliser les sacs mis à leur disposition et aussi bien sûr à ceux qui le faisaient déjà avant l'installation des distributeurs (en apportant leurs propres sacs) !

Les animaux domestiques, c'est sympa quand ça ne devient pas une nuisance pour les voisins !



Isabelle Ribard

Du côté de l'école

Nos projets de l'année (Classe de Petite Section - Murielle Reynier)

Nouvelle année scolaire, nouveaux projets !
Cette année, nous mettons le cap sur...

L'Arbre...

Qu'est-ce qu'un arbre ?

Quel est son cycle de vie ?

Qui abrite-t-il ?

Quels rôles joue-t-il ?

Quels usages l'homme en fait-il ?

Toutes ces questions trouveront des réponses au cours de l'année grâce :



- aux trois matinées prévues avec les animateurs du Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement de Rochasson à l'automne, en hiver et au printemps.
- aux deux journées que les enfants passeront avec un animateur rattaché au Parc de Chartreuse : au Sappey d'une part, au Col de Porte d'autre part.

Pour compléter cette approche scientifique, nous découvrirons l'Arbre sous un angle artistique :

- à travers les productions plastiques et visuelles que les enfants observeront, réaliseront,

- à travers les univers sonores grâce à Francisca Bustarret, intervenante en musique, qui nous guidera dans notre projet "L'Arbre, voyage à travers le monde".

Ce projet est mené, de manière conjointe, avec les enseignantes de l'école maternelle de Maupertuis.

La différence...

Le spectacle de marionnettes "La petite casserole d'Anatole", auquel nous assisterons au mois de décembre à la Rampe, inspiré de l'album original d'Isabelle Carrier, amorcera notre travail sur ce thème.

Dans le cadre du partenariat avec la bibliothèque des Béalières, les enfants découvriront les albums d'Isabelle Carrier lors d'une mise en réseau. Une rencontre avec l'auteur est envisagée mais reste à finaliser.



Les enfants participeront à des "ateliers philo" sur la différence.

Entrons dans les coulisses de la bibliothèque des Béalières



Rosalie



Véronique



Sylvie

Quand elle est fermée au public, on peut voir des personnes travailler à travers les vitres. Mais qui sont-elles et que font-elles ?

Tout d'abord, du lundi au vendredi de 8h30 à 9h, l'équipe du service d'entretien composée de **Rosalie, Farida et Myriama** nettoie la bibliothèque pour nous permettre de profiter d'un lieu propre et sain.

Les lundis, mercredis et vendredis matin, **Véronique** transporte les livres que vous avez réservés et qui étaient stockés dans les autres bibliothèques. Elle utilise une voiture de service, un diable et des caisses. Il faut savoir qu'une tonne de livres est manipulée chaque semaine. Par ailleurs, elle répare les livres. Elle a équipé 1013 livres de Janvier à fin Septembre 2016. "Equiper un livre" veut dire mettre une côte, un tampon, un code-barres et couvrir le livre d'un film plastique.



Sylvie est la responsable des achats de livres à destination de la jeunesse. En 2015, elle a acheté 568 livres. Elle va les choisir en librairie (6 visites par an environ). Elle fait les plannings pour la visite de 20 classes, qui viennent chacune six fois par an. Elle organise aussi les 6 visites dans les quatre crèches où nous intervenons. Elle fait beaucoup d'animations pour la jeunesse : pour les plus petits la doudoutheque, les petites heures contées, pour les plus grands, des lectures pour l'IME. Elle contribue avec deux collègues d'autres bibliothèques au succès du prix Adolire, qui s'adresse aux collégiens en 5ème à Meylan.

Nina est l'animatrice numérique de la bibliothèque. Elle a acheté et mis en service 60 nouveaux jeux vidéo en 2016. Elle propose de nombreuses animations dans ce domaine. Mais c'est aussi elle qui achète les bandes dessinées. En 2015, elle a acheté en librairie 140 BD pour les adultes, 120 pour la jeunesse et 113 mangas.

Très prochainement, vous découvrirez le travail du reste de l'équipe Jérémy, Laurence et Gaële.

Gaële Gimbert